

Éloge de John Heilbron : lauréat 2004 de la médaille SPHN Marc-Auguste Pictet

Autor(en): **Fantini, Bernardino**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences [2004-ff.]**

Band (Jahr): **58 (2005)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-738392>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eloge de John HEILBRON

Lauréat 2004 de la médaille SPHN Marc-Auguste Pictet

Bernardino FANTINI¹



La médaille Marc Auguste Pictet 2004 pour l'histoire des sciences est attribuée au Prof. **John Heilbron**, une personnalité particulièrement marquante de cette discipline.

Actuel président de l'Académie internationale d'histoire des sciences, le Prof. Heilbron a joué un rôle extrêmement positif dans le développement de ce domaine durant ces der-

nières décennies, tant par son enseignement dans diverses universités que par sa position dans les organisations internationales et, surtout, par sa production scientifique.

Né en 1934 à San Francisco en Californie, il étudie la physique à l'University of California at Berkeley et obtient un Master dans cette discipline en 1958. Il poursuit ses études en histoire des sciences à Princeton avec Thomas S. Khun et obtient son PhD en 1964. De 1961 à 1964, il est *Assistant Director* de la collection de sources pour l'histoire de la physique quantique à Berkeley et à Copenhague. Après un séjour de trois ans en tant que Assistant Professor d'histoire et philosophie des sciences à l'University of Pennsylvania, Philadelphia, John Heilbron fait une carrière universitaire au département d'histoire de l'University of California à Berkeley, où en 1973 il est nommé professeur d'histoire des sciences et directeur de l'Office for history of science and technology. En 1994, Heilbron devient Professeur emeritus et dès 1996 est Professor of History à l'Université d'Oxford.

Le Prof. Heilbron est membre de plusieurs académies des sciences, il a obtenu le doctorat *honoris causa* de l'Université de Bologne (1988), Paris (2000), Uppsala (2000) et a reçu la médaille Sarton de la Société d'histoire des sciences américaine en 1993.

Ses intérêts de recherche ont principalement concerné les sciences quantitatives autour de 1800, la physique et ses institutions au XX^e siècle, l'astronomie à l'époque moderne, l'intégration de l'image et du texte dans l'écriture de l'histoire ainsi que l'utilisation de l'histoire des sciences dans l'enseignement secondaire.

Parmi ses nombreuses publications, il faut rappeler une monumentale biographie de Max Plank, dans laquelle Heilbron décrit les deux visions du monde qui se sont affrontées en physique au début du XX^e siècle et qui ont façonné le débat scientifique de tous les siècles, notamment en relation à la causalité et à la probabilité. Cette biographie a été publiée, dans un premier temps, par l'University of California Press en 1986 puis reprise par Harvard University Press en 2000.

Dans deux autres textes publiés respectivement en 1990 (*The quantifying spirit in the 18th century*) et en 1993 (*Weighing imponderables and other quantitative science around 1800*), John Heilbron a examiné ce qu'il appelle «l'esprit quantificateur» autour de 1800. Dans ce même contexte, une attention particulière avait été dédiée par cet auteur aux recherches sur l'électricité aux XVII^e et XVIII^e siècles (1979).

¹ Université de Genève, Institut d'Histoire de la médecine et de la santé, CMU, 1211 Genève 4, Suisse.

Le dernier ouvrage de John Heilbron porte le titre anglais *The Sun in the Church. Cathedrals as solar observatories*, traduit en français sous le titre *Astronomie et églises* (Belin / Pour la science, 2003). Dans ce texte, l'auteur examine les contributions de l'Eglise catholique au progrès de l'astronomie de précision dans la période qui va du XVI^e au XVIII^e siècle. Les grands espaces des cathédrales et des églises européennes (Rome, Bologne, Florence, Paris, Marseille, etc.), avaient permis la construction des grandes méridiennes, les transformant ainsi en de véritables observatoires solaires. Ces méridiennes avaient un but pratique (par exemple le calcul du jour de Pâques), mais ont également contribué à valider l'héliocentrisme de la nouvelle astronomie copernicienne et galiléenne, en produisant notamment des données astronomiques beaucoup plus précises. Ces mêmes

méridiennes ont été utilisées au cours du XVIII^e siècle pour étudier la variation de l'écliptique. Ce livre, comme d'autre part les publications précédentes, permet d'établir des liens extrêmement importants entre recherche scientifique, culture philosophique et contexte socioculturel. Cela montre d'une manière très claire la capacité de John Heilbron de lier les différents aspects de l'histoire des sciences en dominant les méthodes, les sources et les problèmes de cette discipline.

La médaille Pictet 2004 récompense de cette manière un historien des sciences dont le rayonnement va bien au-delà de la discipline au sens strict, et contribue d'une manière incisive à sa reconnaissance dans les milieux académiques et culturels de notre temps.